

## COVID à lit terré

### Allitérations pour délibérations thématiques, mathématiques, délibérement libératrices

Au détour des tours et des tournures, donc au fil des glossaires et vocabulaires de notre ère constabulaire, tout semble bouger...

...Sauf nos politiciens, ces drôles de cocos, que des frayeurs bien fondées semblent hérissier.

Ces hérissons ressemblent à des cacti à cliquetis, des cactus qui caquettent au son des claquettes et castagnettes. Car, voilà que, face aux dossiers les plus épineux, nos élus se défilent et filent au Sud, alors que le contribuable, contrit, immuable, reste là – hélas –, las de s'étrangler, faute de pouvoir voyager, muer et remuer.

Le tout est digne d'un succès de librairie, où l'action se déroulerait sur une plage aveuglante : *L'Étranger de sa mue*.

En *Raëlité*, les choses n'avancent pas, vu les klingonales et tribales diatribes de nos parlementaires. Aujourd'hui, ils en font des bulles avec leurs conciliabules, « au courtphare des balvourds » (variante littéraire de « au carrefour des boulevards »), donc à l'intersection des boulevards Molière et Shakespeare, sur la colline hurlementaire. Siège de nos deux langues à ficelles, comme le disait Sol.

Nos convives à la COVID, avides de pouvoir (sans rien pour voir ou pourvoir), livides et vides de sens, de substance et de constance, tristes sires de circonstance, se demandent – à l'évidence – si nous en sommes bien à la quatrième ou à la cinquième vague; s'ils vont devoir déjà nous offrir une troisième ou une quatrième dose; s'ils peuvent encore pousser mémé dans les orties, lui remarcher sur les orteils, pour faire ensuite *gentil-gentil*.

Pendant ce temps, le reste de la planète n'en mène pas large; surtout qu'au large on surfe sur une vague de vagues menaces. *Achtung, Achtung!* Gare aux baïonnettes et à la prochaine mayonnaise. Nous y perdrons jusqu'à nos perdrix, nos dernières plumes et nos certitudes.

*Dzing!* Quand on les écoute, ces zouaves, on note, en outre, le plus fou des désaccords sur des accords qui sonnent de plus en plus faux. Ce qu'ils font nous coince, mince. On rebat donc les cartes et repart à la case Départ.

On croirait voir le Canadien, au festival estival de sa grande finale en juillet 2021, reprendre quatre mois plus tard, savamment et cavement, le bas du classement. Pendant que nos Glorieux se reconstituent, nous assène-t-on, nos politiciens – ces Arcène qui désarçonnent, ces garçons qui ensorcellent – se prostituent et nous destituent.

Patients, ils patinent; et nous piétinent, impénitents.

L'horreur et l'ineptie, tout le monde voit ça, mais nul ne croit que ça croît. À chacun sa croix.

La COVID, on en fait quoi? On la traite et la maltraite avec les honneurs dus à son sang? En Gaule, bégueule, le président Macron gueule et dégueule. Francement, il hausse le ton. Prend même ses aises avec *la Marseillaise* pour préconiser le confinement.

Pas d'larmes, citoyens! Serrez vos bleus bâillons!

Craignons, grognons! Qu'un vent trop dur

N'arrache ces bâillons\*.

\*Bâillon : Tissu bleu empêchant les gens de bâiller en les privant d'air frais. Trop ajustée, son étoffe étouffe. Le nouveau bâillon au Sabayon saoule. Bien serré, il renforce l'effet de serre. Aux personnes qui ne l'arborent pas, on lance, d'un ton envieux (à tous âges) : « Mais vous ne manquez pas d'air, vous! ».

Un peu partout, des schtroumpfs impudiques, nos bleus de la politique, nous collent le *blues*. Les rares amateurs de Strauss, eux, n'ont qu'à bien se tenir; ils se feront servir et resservir des valse-hésitations. Mazette! Outre les nouvelles valse musettes, qui deviennent soudain valse muselle (et pas juste en Moselle, Mamzelle).

Finalement, le reconfinement? Peut-être, mais faut-il encore en débattre, en présentiel ou en *abstentiel*? Nos poules mouillées ne veulent plus se tremper. Et pourtant...

Pour les Fêtes, on nous dit : « *Point* de rassemblement! ».

Flûte, à force d'être assis, on se sent rassis. Maxi-rassis.

Bah. Quand bien même on se cacherait derrière le masque de tous les jours, on se souhaitera toujours de Belles et Soyeuses Fêtes.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

**Lire les chroniques de termino**